

PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE

Dans son désir de reconquête des âmes, l'Église catholique de France a privilégié, à partir de l'entre-deux-guerres, une mobilisation des laïcs organisée sous l'égide des évêques : l'Action catholique. Apostolat par la présence, le témoignage et le service, elle s'est incarnée dans des mouvements spécialisés en fonction de publics visés. Les premiers apparus sont les mouvements de jeunesse à destination des mondes ouvrier (JOC, Jeunesse ouvrière chrétienne), étudiant (JEC), maritime (JMC), indépendant (JIC) et rural au sein de la Jeunesse agricole catholique (JAC) devenue Mouvement rural de la Jeunesse chrétienne (MRJC).

L'hétérogénéité des expériences vécues par leurs militants, entre 1945 et 1965, a été mise en évidence lors de la journée d'étude du 7 décembre 2017 aux Archives départementales du Val-de-Marne. La période suivante est plus chaotique : la réception du concile Vatican II, la politisation et les remous de la jeunesse militante, l'extraction sociale d'un ordre symbolique ancien s'accompagnent de l'éclatement du dispositif apostolique, de l'épuisement d'un mode de présence que les évêques renoncent à mandater, et de profondes crises d'identité dont les mouvements ne sortent qu'à la faveur d'une relecture apaisée de leur histoire, notamment lors des anniversaires de 1979.

Comment mesurer, dater, expliquer le tarissement et le morcellement conjoints de l'Action catholique ? Comment ont-ils été vécus ? Où les énergies et les convictions sociales, politiques et religieuses se sont-elles réinvesties ? Ce sont ces questions qu'aborde cette seconde journée d'étude. Ouverte à tous, particulièrement aux chercheurs, aux militants de la jeunesse et de l'éducation populaire et à toutes celles et tous ceux qui font et ont fait l'Action catholique, elle mêlera les éclairages historiques et sociologiques aux témoignages d'anciens militants ou aumôniers. Elle offrira un point d'étape dans les progrès de la recherche et de la conservation des fonds d'archives et avancera de nouveaux questionnements, propices au lancement de recherches novatrices.

PROGRAMME

09h45 – Ouverture par Cécile Fabris, responsable du pôle Jeunesse et Sports aux Archives nationales

09h55 – Écoute d'une archive sonore de la Jeunesse indépendante chrétienne (1975)

10h – Introduction, par Guillaume Cuchet, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Est Créteil (UPEC)

Séance présidée par Denis Pelletier, directeur d'études à l'EPHE

10h30 – « L'abandon du mandat d'Action catholique (1975) : raisons, conséquences, questions », par Jean-Yves Baziou, professeur, doyen émérite de la Faculté de Théologie de l'Université catholique de Lille

11h – « De la JOC à la JMC, une même mission », par Jean-Marie Roglet, membre de l'équipe nationale de la JMC, de 1965 à 1968

11h30 – Échanges avec le public

Séance présidée par Bruno Duriez, directeur de recherche au CNRS

13h30 – « De nouvelles sources d'archives pour la recherche », par Valentin Favrie et Florence Garel, archivistes au CNAEF, Clothilde Roullier, archiviste aux Archives nationales et Louise Roger-Estrade, archiviste aux Archives nationales du monde du travail

14h – « Le MRJC dans les années 1970 : du personnalisme à l'écologie ? », par Mathieu Gervais, post-doctorant au Groupe Sociétés Religions Laïcités (GSRL, UMR EPHE-CNRS)

14h30 – Échanges avec le public

Séance présidée par Danièle Hervieu-Léger, directrice d'études à l'EHESS

15h – « La JICF, une surprenante originalité », par Marie-Madeleine Jaubert, membre de l'équipe nationale de la JICF de 1967 à 1971 et Jacques Teissier, aumônier national de la JICF de 1972 à 1977

15h30 – « Jeunesse ouvrière chrétienne, jeunesse ouvrière croyante ? La JOC-F française et ses membres musulmans (années 1960 et 1970) », par Myriam Bizien-Filippi, docteure en histoire, Groupe Sociétés Religions Laïcités (GSRL, UMR EPHE-CNRS)

16h – Échanges avec le public

16h15 – Synthèse, par Bernard Giroux, docteur et agrégé d'histoire